

malgré aussi les beaux plans et les discours semi-larmoyants de ces prétendus amis du peuple qui voudraient parvenir à réaliser un beau rêve, celui de faire régner dans le monde une égalité et une fraternité impossibles en dehors de la charité chrétienne, " il y aura toujours des pauvres au milieu de nous. "

Cette disposition de la Providence est bien conforme à notre nature déchue, condamnée à ne posséder les biens de la terre nécessaires à la vie du corps, qu'à la condition qu'ils seront le fruit d'un travail ardu et pénible. *In sudore vultus tui vesceris pane.* Et si l'auteur de tout don veut bien accorder à ce travail plus que le nécessaire et l'utile, c'est à la condition qu'il n'y attachera pas son cœur ; *divitiæ si affluant nolite cor apponere,* et qu'une partie convenable de ce surplus soit employée au soutien des orphelins, des malades, des infirmes et de tous ceux qui ne peuvent travailler, et qui, par conséquent, ne peuvent gagner ce qui leur est absolument nécessaire chaque jour pour les besoins et la vie du corps.

Il faut des pauvres pour représenter sur la terre le Divin Pauvre de l'étable de Bethléem qui veut bien recevoir par eux et en leur nom le tribut d'hommage que lui doivent les riches pour les biens qu'il n'a fait que leur prêter. " Ce que vous avez fait à l'un d'eux, c'est à moi que vous l'avez fait. " Heureux les pauvres qui ont l'esprit de leur état, et, aussi, heureux les riches qui, possédant les richesses comme ne les possédant pas, exercent la miséricorde envers les pauvres, car alors riches et pauvres parviendront au royaume des cieux. C'est Jésus-Christ qui l'a dit en commençant la prédication de son Evangile. Mais malheur aux riches attachés à leurs richesses.

Si les heureux du monde se rappelaient et méditaient quelquefois la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche de l'Evangile, d'un côté, si consolante pour les pauvres malheureux, méprisés et rejetés, et de l'autre, si effrayante pour les imitateurs de ce riche sans entrailles auquel une goutte d'eau est refusée et sera toujours refusée dans l'enfer où il est plongé, les pauvres seraient moins malheureux dans ce monde et les riches moins malheureux dans l'autre.

" L'homme s'élève quand il donne, " a dit un écrivain ; oui, car il montre par là qu'il a un cœur bien fait, capable de mépriser ce qui vient de la terre et de s'élever à de plus nobles sentiments. En faisant l'aumône, il montre qu'il a un cœur